

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



PORT DE GALISBAY

SOMMAIRE

2020 : une activité portuaire impactée par la pandémie du covid-19	3
Nombre d'escales	4
Trafic importations	5
Trafic exportations	6
Trafic marchandises en vrac	7-8
Trafic passagers	9
Trafic croisiere	10
Trafic domestique de passagers	11-12
Focus sur...	
Marfret installée en nom propre depuis trois ans à Galisbay	13
Independence Shipping agency	14
Marina Fort Louis	15



2020 : UNE ACTIVITÉ PORTUAIRE IMPACTÉE PAR LA PANDÉMIE DU COVID-19

Le port de commerce de Galisbay enregistre en 2020 une baisse de 5 % de son trafic global de marchandises, qui s'élève à 312 658 tonnes. Il observe aussi une baisse de 6% du nombre d'escales de navires.

Malgré la crise liée au covid-19 qui a surtout impacté l'activité durant le confinement, l'établissement portuaire parvient à tirer son épingle du jeu.

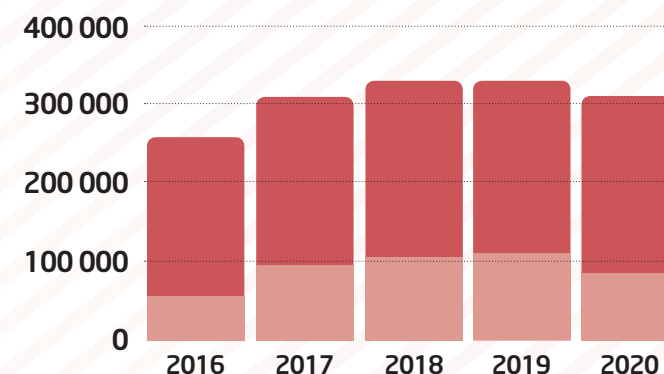
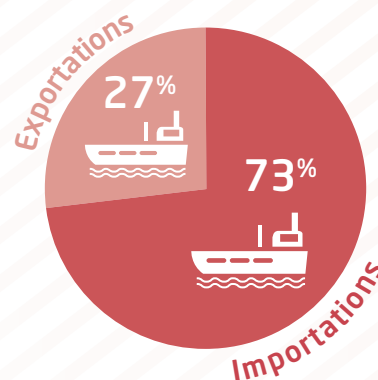
En revanche le trafic passagers a été lourdement impacté par la pandémie. L'établissement portuaire accuse dans ce domaine une chute de 65 % du nombre de passagers ayant transité par Saint-Martin en 2020, qui s'élève à 55 742. La suspension des rotations avec Anguille et des croisières a fortement impacté les

recettes financières de l'établissement et a imposé une réorganisation des personnels ; ceux de la gare maritime ayant été redéployés sur le port à Galisbay.

La marina Fort Louis accuse aussi une baisse d'activité de l'ordre de 30 %. Malgré les mesures de déconfinement prises dès le mois de mai, l'accès à la partie française aux plaisanciers étrangers est resté soumis à l'obligation de présenter motifs impérieux. Aucun signe de reprise n'a donc pu être constaté.



Trafic global de marchandises (en tonnes)



NOMBRE D'ESCALES

1 528 navires ont fait escale au port de commerce de Galisbay en 2020, soit 286 de moins qu'en 2019.

La moitié de cette baisse a été observée en avril et en mai, soit durant les deux mois de confinement à Saint-Martin. Durant cette période, 128 escales en moins ont été réalisées.

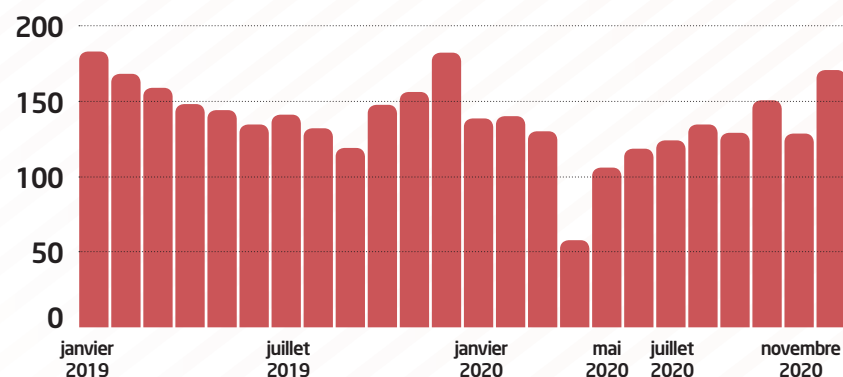
Par exemple, le nombre de rotations entre Galisbay et Anguille est passé de deux par jours à deux par semaine.

Si le territoire n'avait pas subi les conséquences de la crise sanitaire, l'établissement por-

tuaire aurait pu recouvrer un niveau similaire aux années 2015-2016. Rappelons que la période de reconstruction suite au passage de l'ouragan en septembre 2017, avait été propice à un approvisionnement important - et donc croissant - en matériaux, ce qui avait entraîné une hausse comprise entre 12 et 20 % du nombre d'escales en 2018 et 2019.



Nombre d'escales au port de Galisbay



Z O O M

Le rôle capital du port dans la gestion des crises

En 2020 le port de Galisbay a su une nouvelle fois démontrer qu'il était un support logistique incontournable aux autorités de la partie française. Tout comme il l'avait fait durant les premières semaines après le passage de l'ouragan Irma en septembre 2017, la plate-forme portuaire a joué un rôle capital dans la gestion de la crise sanitaire. Trois bâtiments militaires sont venus accoster et ont débarqué sans aucune difficulté le matériel sanitaire pour l'ensemble de la population (masques, etc.) Quelques semaines plus tôt, c'est également au port de Galisbay que les autorités locales avaient pu recevoir du matériel (camion de gendarmerie, etc.) en renfort aux forces de l'ordre locales pour assurer la sécurité de la population lors de la crise dite du PPRN et des émeutes en partie française.



TRAFIC IMPORTATIONS

Les marchandises importées représentent quasiment les trois quarts de l'ensemble des marchandises traitées sur le port de Galisbay en 2020 contre les deux tiers l'année précédente. Leur part a progressé de six points dans le trafic global sur les deux dernières années.

Même si le nombre d'escales a chuté en 2020, le volume des marchandises importées a crû de 3,5 % cette année pour atteindre **225 240 tonnes**. Ce sont 7 596 tonnes supplémentaires traitées par les équipes. La crise sanitaire n'a eu que peu d'impact sur ce trafic. Les effets n'ont été ressentis qu'en avril avec un total de 5 886 tonnes traitées sur le mois, soit trois fois moins que la moyenne mensuelle ou 3,8 fois qu'en avril 2019. Cette tendance à la hausse est observée depuis plusieurs années. En quatre ans, le vo-

lume de marchandises importées a progressé de plus de 13 %. Cela représente quelque 26 410 tonnes de marchandises supplémentaires traitées. Ces résultats s'expliquent en partie par les stratégies des compagnies maritimes. Comme celles de Marfret qui a positionné un bateau entre la Guadeloupe où la marchandise sont chargées et Saint-Martin où elles sont débarquées. La compagnie transporte aussi des fruits et légumes vers la Guadeloupe et la Martinique à partir de Puerto Rico via Saint-Martin.

225 240 tonnes
MARCHANDISES IMPORTÉES TRAITÉES



TRAFIC EXPORTATIONS

Les marchandises entrant traitées sur le port de commerce de la partie française de Saint-Martin représentent **83 317 tonnes**. Ce trafic qui s'était affiché en hausse au cours des trois dernières années, présente en 2020 cette année une baisse de 21 % avec quasiment 23 000 tonnes de marchandises en moins. Uniquement durant le dernier trimestre, le volume traité a dépassé les 8 600 tonnes ; le reste de l'année, le trafic s'est situé en moyenne entre 6 800 et 7 200 tonnes. Il a par ailleurs été impacté par la

crise sanitaire : le trafic a baissé de moitié en avril et d'un quart en mai par rapport à mars.

La fermeture puis la restructuration de la carrière à Grand Case ont eu des répercussions négatives sur l'activité du port en supprimant les exportations au départ de Galisbay des matériaux issus du site vers les îles voisines. Toutefois, l'établissement continue d'observer des exportations régulières de parpaings vers Saint-Barthélemy par barges.

**83 317
tonnes**

**MARCHANDISES
EXPORTÉES
TRAITÉES**

En 2020,
**23 000
tonnes**

de marchandise
en moins

-21%



TRAFIC MARCHANDISES EN VRAC

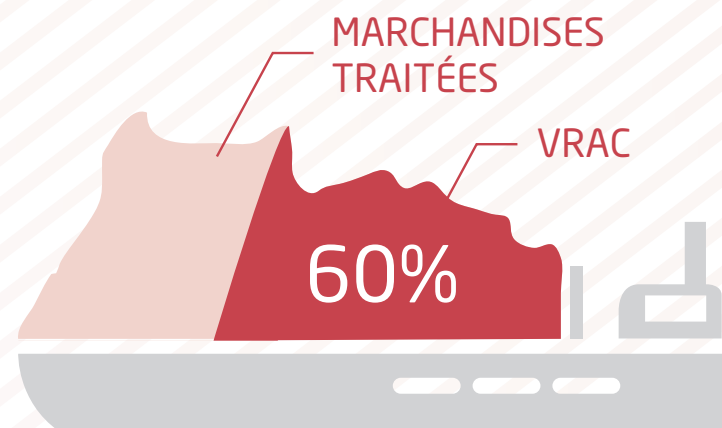
Après une année 2019 décevante avec une baisse de 4%, le trafic de marchandises en vrac affiche une belle progression en 2020 de 7,5% et conforte la tendance observée depuis 2015. En cinq ans, le trafic de marchandises en vrac a augmenté de 23 %.

Plus de **191 910 tonnes** ont été traitées en 2020, soit 13 326 tonnes de plus qu'en 2019. Ce sont aussi pratiquement 6 000

tonnes supplémentaires embarquées et débarquées par rapport à 2018, année qui avait marqué un record en raison de la reconstruction post Irma.

Cette performance est portée par une hausse de quelque 20 % des importations.

Le vrac représente une grosse part de l'activité du port puisqu'un peu plus de 6 tonnes de marchandises sur 10 traitées sont du vrac.



TRAFIC MARCHANDISES EN VRAC

Importations vrac

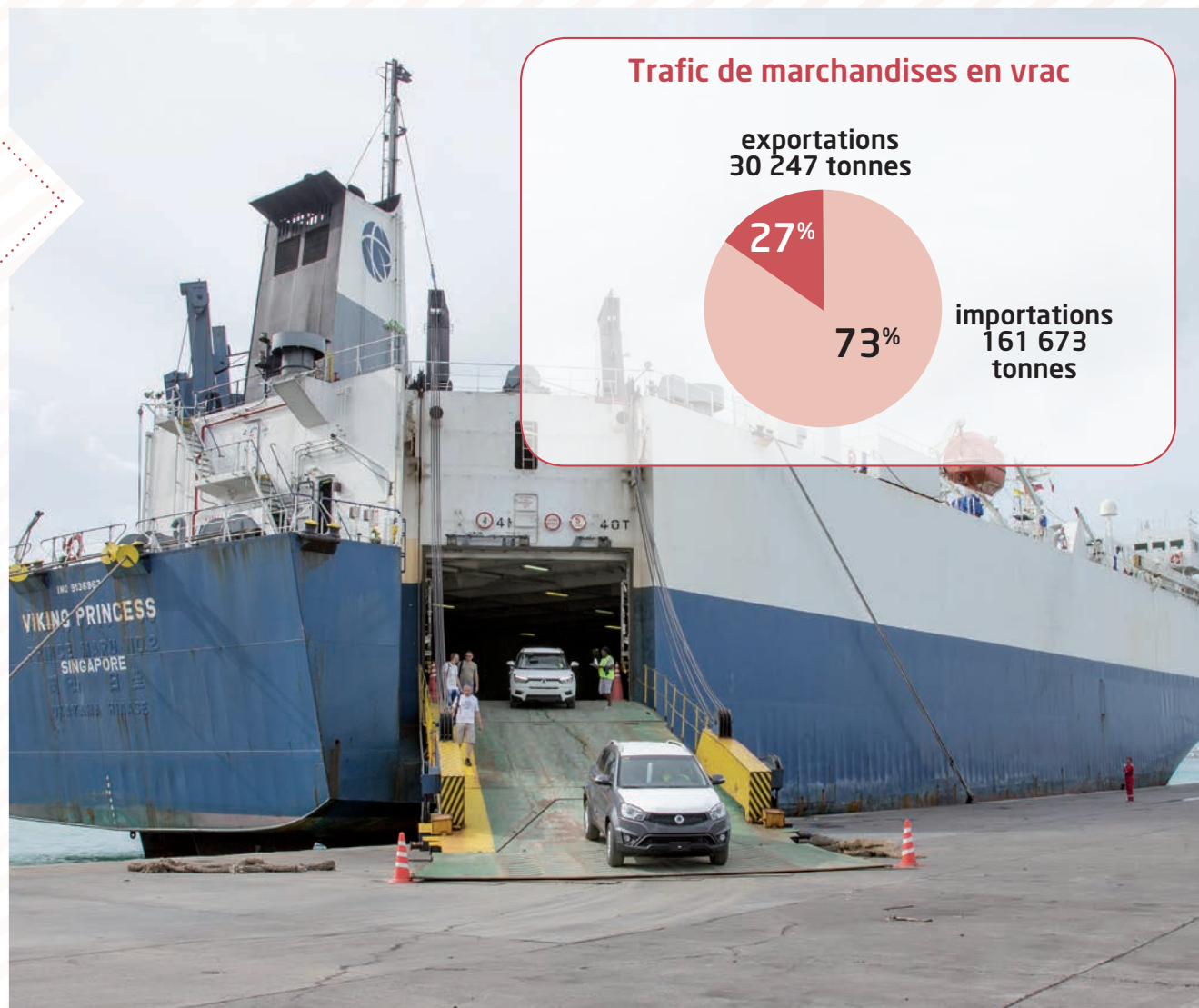
Près de 84 % des marchandises en vrac traitées le sont à l'importation ; cela représente 161 673 tonnes en 2020. Cette large proportion a toujours été observée même si en 2018, elle était plutôt de 80 %.

L'importation de marchandises en vrac est l'activité du port de Galisbay qui enregistre la plus grande performance sur un an avec une hausse de près de 20 % (+ 26 552 tonnes). Cela est aussi vrai sur les cinq dernières années, la progression est même de 22 % par rapport à 2015.

Exportations vrac

A l'inverse, les marchandises en vrac à l'export affichent une baisse de 30 % sur un an pour s'élever 30 242 tonnes. Cela représente 13 225 tonnes en moins.

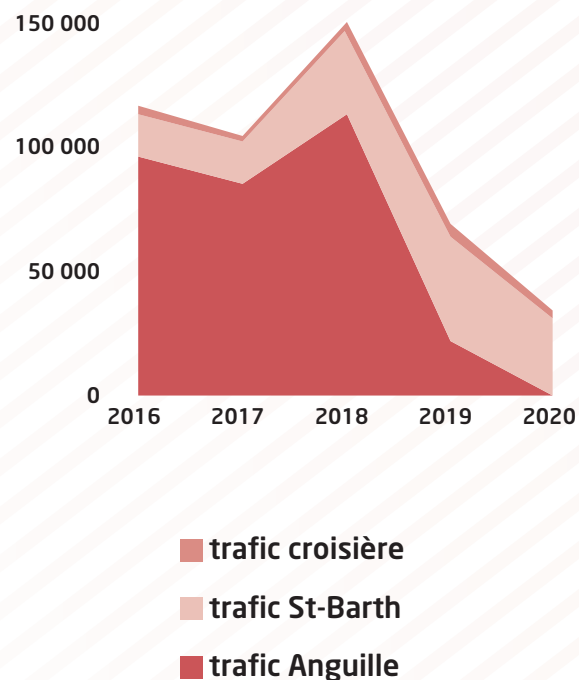
Toutefois il convient de noter que 2019 avait enregistré un niveau record avec plus de 43 460 tonnes de marchandises en vrac à l'export traitées. Sur les cinq dernières années, cette activité est en progression (+23% depuis 2015).



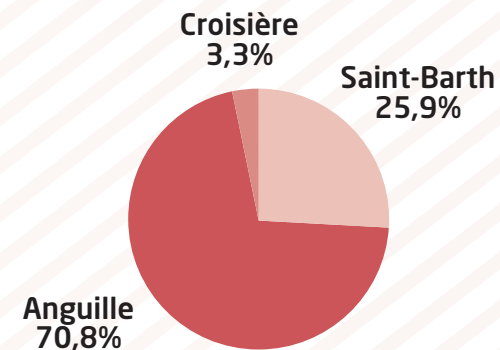
TRAFIC PASSAGERS

Les effets de la pandémie sur l'activité de l'établissement portuaire de Galisbay ont aussi pesé en 2020 sur le trafic passagers. Avec la suspension des croisières par les compagnies et les rotations domestiques entre les îles, le trafic a chuté de plus de 65 % pour s'élever à 55 742 passagers ; ce sont 104 825 personnes en moins accueillies. Cela a impacté les finances de l'établissement portuaire le privant d'autant de redevances et de recettes. Par exemple, le trafic entre Saint-Martin et Anguille a baissé de plus de 80 % alors qu'il représente plus de 70 % de l'activité.

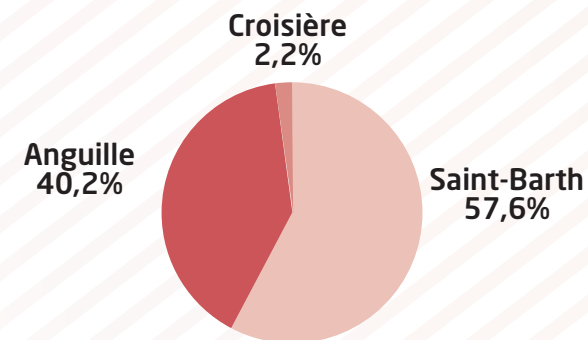
Evolution du trafic passagers



Origine du trafic passagers en 2019



Origine du trafic passagers en 2020



TRAFIC TOTAL
 55 742
PASSAGERS

TRAFIC CROISIÉRISTE
 1 221
PASSAGERS

TRAFIC DOMESTIQUE
 54 521
PASSAGERS



TRAFIC CROISIERE

Le quai principal du port de Galisbay accueille également en haute saison des paquebots de luxe de petite et moyenne taille, certaines compagnies y ont positionné un navire en tête de ligne. Avec les équipes de l'office de tourisme, des actions ont été initiées pour permettre un accueil des touristes dans un cadre agréable.

La pandémie de covid-19 a mis un arrêt à cette activité dès le mois de mars : toutes les compagnies de croisière ont suspendu l'ensemble de leurs itinéraires à travers le monde entier, y compris dans la Caraïbe. Aucun passager n'a été débarqué ou embarqué entre mars et décembre 2020 en partie française de l'île. Une reprise est espérée pour la saison 2021-2022.

Uniquement 1 221 touristes ont été accueillis en janvier et février. Cela représente une baisse de 77 % du trafic.



TRAFIC DOMESTIQUE DE PASSAGERS

L'établissement portuaire gère aussi la gare maritime située en plein de cœur de Marigot, d'où partent les navettes assurant les liaisons entre les îles voisines de Saint-Barthélemy et Anguille.

Rotations avec Saint-Barthélemy

Depuis le passage de l'ouragan Irma et la destruction de l'embarcadere à la marina d'Oyster Pond en septembre 2017, la gare maritime de Marigot est le seul point de départ du *Voyager*, le ferry qui relie quotidiennement les îles de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy. Avec la reprise touristique, le trafic passagers avait fortement progressé en 2019 (+25,5%) et cette tendance s'était confirmée au cours des deux premiers mois de l'année 2020 avec une hausse du nombre de passagers de plus de 36 % durant cette période.

Mais la pandémie du covid-19 et les risques sanitaires encourus ont imposé aux autorités de suspendre temporairement les liaisons entre les deux îles. En avril, aucun bateau n'a fonctionné. Ce n'est qu'en juin qu'une reprise a été observée.

Sur l'ensemble de l'année 2020, le nombre de personnes ayant transité par la gare maritime pour se rendre à Saint-Barthélemy s'élève à 32 116, cela représente une baisse de 9 528 passagers (-23 %).

32 116
PASSAGERS

+23%
sur un an

-9 528
passagers sur un an



TRAFIC DOMESTIQUE DE PASSAGERS

Rotations avec Anguille

Le trafic domestique de passagers entre Saint-Martin et Anguille a été lourdement impacté par la crise sanitaire: il accuse en effet la plus forte baisse, moins 80 % en 2020 par rapport à 2019. Les autorités françaises ont suspendu les rotations dès le mois de mars ;

fin 2020 cette décision n'était toujours pas levée.

Le gouvernement d'Anguille avait aussi interdit l'accès à son territoire à toute personne étrangère dès le mois de mars et n'a autorisé les entrées qu'en fin d'année avec

un protocole sanitaire très strict (test PCR et quarantaine obligatoires).

En 2020, le nombre de trafic de passagers sur cette ligne s'élève 22 405. **A noter qu'il avait progressé en janvier et février (+7,6%).**



FOCUS SUR...

Marfret installée en nom propre depuis trois ans à Galisbay



Après avoir été représentée localement par un agent, la compagnie de transport maritime née à Marseille au début des années 1950, s'est installée physiquement à Saint-Martin mi-2018. Son agence se situe dans l'immeuble du port de Galisbay.

Après avoir été représentée localement par un agent, la compagnie de transport maritime née à Marseille au début des années 1950, s'est installée physiquement à Saint-Martin mi-2018. Son agence se situe dans l'immeuble du port de Galisbay.

C'est la seule compagnie à assurer le transport de marchandises entre l'Europe et les deux parties de l'île via des services hebdomadaires et à jour fixe. La partie hollandaise bénéficie d'une desserte historique en directe depuis le Nord Europe et celle française bénéficie depuis 2016 d'une desserte par transbordement en Gua-

deloupe via le navire roulier MARIN, pour du fret venant essentiellement de la Méditerranée (Italie, France et Espagne) et de la Caraïbe Continentale (Colombie et Costa Rica).

Cette même desserte en transbordement via la Guadeloupe profite également à la nouvelle Ligne roro MVP que MARFRET a lancé en 2020 au départ du Havre et de Anvers, pour le transport de colis lourds et hors gabarit et d'équipements roulants (camions, grues, engins de TP, véhicules...)

Le MARIN qui escale à Galisbay tous les vendredis est exploité conjointement avec la Com-



pagnie des Îles du Nord. Il permet ainsi l'acheminement des containers (matériaux de construction...) et des équipements roulants. Le temps de transport entre un port en métropole et le port de commerce de Saint-Martin est de douze à quinze jours.

«Nos clients apprécient notre flexibilité et la qualité de nos services», confie Pascal Quesnel, responsable de l'agence de Saint-Martin. Le port

à taille humaine côté français et le travail à façon constituent une véritable alternative d'autant plus que les taxes portuaires y sont réduites.

Jusqu'en 2019, l'activité de Marfret a été boosté par la reconstruction post IRMA. Ce n'est plus le cas depuis 2020, de surcroît avec une crise sanitaire impactant considérablement les échanges.



FOCUS SUR...

Independence Shipping agency



Independence Shipping agency ou ISA est l'un des agents maritimes implanté sur le port de commerce depuis 1997 et géré par Claude Michel depuis 2015. Il assure plusieurs prestations de la réception du bateau à la livraison de la marchandise selon les besoins des clients (représentation de navires, assistance équipage, transbordement, etc.)

Il compte parmi ses clients des particuliers et professionnels des deux côtés de l'île ; il gère notamment toutes les importations d'un grand magasin de bricolage de Sint Maarten.

ISA s'est positionnée sur le marché régional en gérant douze bateaux de petite ou moyenne taille, qui assurent des rotations uniquement dans la Caraïbe, de Puerto Rico à Trinidad via la République dominicaine ou la Dominique. Les marchandises transportées sont soit en vrac soit conteneurisées. De plus ISA



dispose de ses propres équipements sur la plateforme de Galisbay et effectue toute la manutention portuaire (mouvements de conteneurs).

ISA a vu son activité baisser en 2020 en raison de la crise sanitaire qui a impacté la produc-

tion et la consommation dans la Caraïbe. Néanmoins, son gérant espère un rebond d'activité en 2021. A plus long terme, il se veut optimiste et croit «en un développement possible» du marché caribéen avec un meilleur éclatement des marchandises.



MARINA FORT LOUIS

Quels sont les atouts de la marina Fort Louis ?

À l'instar du secteur du tourisme, les activités de plaisance et la marina Fort Louis traversent difficilement la crise sanitaire liée à la pandémie de covid-19. Un repli global de 30% de l'activité par rapport à 2019 est observé. Cela s'explique principalement par les mesures de restriction des déplacements aériens et maritimes mises en place par les services de l'Etat à Saint-Martin.

En 2020, la marina Fort Louis a enregistré 1 121 entrées contre 2 578 en 2019 (- 57 %). 7 bateaux sur 10 sont des bateaux de moins de 20 mètres

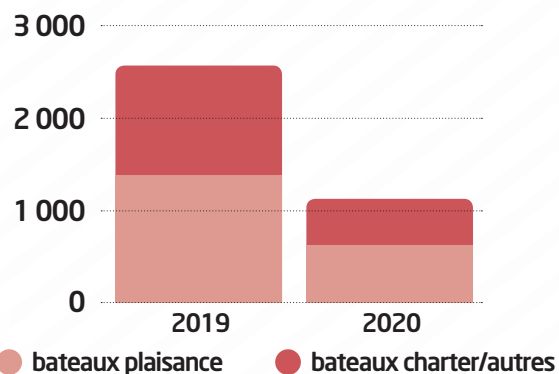
(65 pieds) ; les plus de 60 mètres (+ de 197 pieds) représentent 6 % des entrées. 57 % des bateaux qui sont venus en 2020 à la marina Fort Louis sont des bateaux de plaisance.

Le nombre de nuitées a chuté de 29 % en 2020 et pour s'établir à 41 006 contre 57 744 en 2019. Cette baisse s'explique essentiellement par une moindre affluence des bateaux de passage (- 45 % en termes de nuitées). La marina observe par contre **178 nuitées en plus des bateaux «long terme»**.

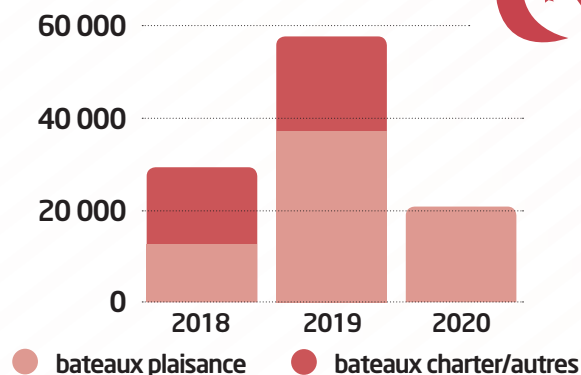
Avec une baisse moyenne de 51% du trafic en bateaux de passage sur la période de novembre - décembre marquant traditionnellement le début de la saison touristique, la tendance 2020 se poursuit sur l'année suivante avec des perspectives d'activité moroses pour 2021 en absence d'un assouplissement des restrictions aux déplacements et la levée des motifs impérieux pour les entrées par voie maritime.

La capacité d'accueil est de 150 places (dont 45 sans réseaux) en 2020 et le taux d'occupation de 53%.

Nombre d'entrées



Nombre de nuitées



Clearances
entrée

639
BATEAUX DE
PLAISANCE



482
BATEAUX
CHARTER



1 189
ESCALES



41 006
NUITÉES



MARINA FORT LOUIS

Le chantier de rénovation impacté par les crises sociale et sanitaire

En 2019 les autorités portuaires ont engagé un ambitieux chantier de rénovation de la marina Fort Louis d'un montant de 5,5 millions d'euros. Le calendrier initial a été fortement impacté par des événements imprévus (crise dite du PPRN, crise sanitaire). Certains travaux n'ont pu être réalisés comme initialement prévus. A fin 2020, la moitié des opérations est réalisée.

La remise à neuf de l'éclairage public et les réparations prioritaires sur les ouvrages maritimes de la marina ont été achevés pour un montant total de 2,18 M€. Deux épaves échouées dans le plan d'eau suite au passage de l'ouragan Irma, ont été évacuées.

Fin 2020, la capacité d'amarrage de la marina est rétablie à 100%. Cependant, deux pannes de quais dépourvues d'électricité en attendant la réfection des réseaux limitent cependant les possibilités d'accueil.

Le site ainsi et ses environs regagnent en sécurité et attractivité avec la mise en service des nouveaux éclairages sur le parking et la digue à enrochement, promenade très prisée par les usagers.

Plus de 3 millions d'euros en investissement ont été reportés en 2021. Ils concernent la rénovation des bâtiments (Capitainerie et Yacht Club), la création de nouveaux locaux commerciaux ainsi que la réfection des réseaux d'électricité et l'aménagement du parking.

